

E X P O S I T I O N

1^{ER} JUILLET 2015 - 21 MARS 2016

MÉTAMORPHOSES



Document provisoire

Dossier de presse

LOUVRE

Lens

COMMUNIQUÉ DE PRESSE**Exposition du 1^{er} juillet 2015 au 21 mars 2016****MÉTAMORPHOSES**

Au Louvre-Lens, la nouvelle exposition du Pavillon de verre met en scène *Les Métamorphoses* d'Ovide, formidable source d'inspiration pour les artistes depuis l'Antiquité. Bronzes du 1^{er} siècle, peintures de Van Dyck et Delacroix, sculptures de Carpeaux et Rodin, mais aussi mobilier, objets d'art ou encore livre illustré par Picasso : une trentaine d'œuvres issues des musées du Nord-Pas de Calais sont ainsi réunies. Elles offrent une plongée fascinante dans l'univers du beau Narcisse, de la sombre Médée ou encore de l'intrépide Icare.

Ovide (43 av. J.-C. – 17 ou 18 ap. J.-C.) est un poète latin. Ses *Métamorphoses* sont un long poème épique, composé au tout début de notre ère. En 15 livres et 250 fables totalisant 12 000 vers, Ovide raconte le monde gréco-romain, de ses origines jusqu'à l'époque de l'empereur Auguste, son contemporain. Grâce à des histoires merveilleuses sur les métamorphoses de dieux, de héros ou de simples mortels, il décrit la beauté de la nature et la géographie du monde méditerranéen.

Probablement dès sa création et jusqu'à nos jours, les artistes se sont saisis de cette œuvre littéraire et de la profusion des mythes qu'elle évoque, pour composer des tableaux, sculptures, gravures et objets d'art, mais aussi des pièces de théâtre, œuvres musicales ou cinématographiques. L'exposition se propose de faire découvrir la richesse et la diversité des histoires rapportées par Ovide. Elle donne l'occasion de découvrir les illustrations inspirées du poème, avant de s'intéresser aux poursuites entre amants métamorphosés, puis aux grandes figures mythologiques dont les noms résonnent toujours dans nos imaginaires.

Au cœur de l'exposition, un dispositif conçu avec des lycéens lensois permet aux visiteurs de participer à la création d'une œuvre collective et évolutive, constituée de cordes évoquant la toile tissée par Arachné.

Commissaires de l'exposition :

- **Bruno Gaudichon**, conservateur en chef de La Piscine de Roubaix – musée d'art et d'industrie André Diligent ;
- **Luc Piralla**, chef du service conservation du musée du Louvre-Lens.



Cornelis DE VOS, *Vertumne et Pomone* (détail), vers 1631-1635

AVANT-PROPOS

Par Luc Piralla, chef du service conservation du Louvre-Lens et co-commissaire de l'exposition

Les Métamorphoses d'Ovide, un voyage dans le merveilleux autour d'œuvres de musées du Nord-Pas de Calais

L'exposition *Métamorphoses* est une occasion unique de se plonger dans le célèbre poème d'Ovide, dont les multiples histoires ont tant inspiré les artistes de toute l'Europe de l'Antiquité à nos jours. Elle permet de faire découvrir ou redécouvrir des œuvres de toutes techniques, en lien avec cette thématique et conservées dans les musées de la région Nord-Pas de Calais.

Les *Métamorphoses* est le titre d'un monumental poème épique de quinze livres et près de douze-mille vers, rédigé en latin au tout début de notre ère, sans doute dès l'an 1 après J.-C., par Publius Ovidius Naso, dit Ovide, qui nous a également laissé *Les Héroïdes*, *L'Art d'aimer* ou encore *Les Fastes*. Le poète y raconte, avec près de 250 fables, l'histoire des origines du monde, depuis le chaos originel jusqu'à l'apothéose de Jules César et l'avènement d'Auguste. Dans cette cosmogonie pétrie de philosophie pythagoricienne, il donne sa version des aventures des plus grandes figures de la mythologie antique, au premier rang desquelles on trouve bien évidemment les dieux.

Ainsi, les scènes de métamorphoses qui y sont décrites viennent-elles expliquer la réalité physique du monde gréco-romain, que ce soit sa faune, sa flore ou sa géographie, faisant du poème un véritable récit étiologique où Ovide semble reprendre à son compte la philosophie de Pythagore, comme en témoigne le Livre XV :

« Ô genre humain, ô vous que paralyse la crainte d'être glacés par la mort, pourquoi redoutez-vous le Styx et ses ténèbres, noms sans réalité, matière à poésie, périls d'un monde imaginaire ? Que les corps aient été détruits par la flamme du bûcher ou réduits en poussière par le temps, ils ne peuvent plus souffrir d'aucun mal, sachez-le bien. Pour les âmes, elles ne sont pas sujettes à la mort ; quand elles ont quitté une première demeure, elles vont toujours vivre dans de nouveaux domiciles et elles continuent à les habiter une fois qu'elles y sont entrées. [...] Tout change, rien ne périt ; le souffle vital circule, il va de-ci de-là et il prend possession à son gré des créatures les plus différentes ; des corps des bêtes il passe dans celui des hommes, du nôtre dans celui des bêtes ; mais il ne meurt jamais. La cire malléable, qui reçoit du sculpteur de nouvelles empreintes, qui ne reste point telle qu'elle était et change sans cesse de forme, est toujours bien la cire elle-même, quoiqu'elle émigre dans des figures diverses. »¹

C'est bien ce merveilleux et ce répertoire d'histoires qui ont séduit les artistes de toutes les disciplines, dès l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui avec la récente adaptation de Christophe Honoré au cinéma. Il s'agit en effet d'une source inépuisable de sujets dont les collections des musées de la région rendent bien compte, comme l'avait pressenti Bruno Gaudichon en proposant cette thématique pour une exposition dans le Pavillon de verre du Louvre-Lens. Sans aucunement rechercher l'exhaustivité, cet ensemble des œuvres tirées du poème ovidien dans les collections régionales, sont bien une sélection représentative de la richesse et de la diversité des musées du Nord-Pas de Calais autant que de celles de l'influence d'Ovide dans l'art.

¹Ovide, *Les Métamorphoses*, traduction de Georges Lafaye de 1925, édition présentée et annotée par Jean-Pierre Néraudau, Paris, Gallimard, collection Folio classique, 1992, Livre XV, Vers 153-171, pp. 484-485.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction *Les dieux au temps d'Ovide*

L'exposition s'ouvre sur une série de petits bronzes antiques du musée archéologique de Bavay, à l'effigie de dieux présents dans *Les Métamorphoses*, permettant d'évoquer leur image à l'époque même de la rédaction du poème. Ces statuettes témoignent du contexte culturel, et notamment religieux, dans lequel fut écrit le texte.

Retrouvées en 1969 parmi plusieurs centaines d'éléments de bronze constituant un Trésor, elles étaient sans doute utilisées comme objets de dévotion privée ou offrandes de sanctuaires. Elles témoignent de la romanisation progressive de la Gaule Belgique, au nord de l'Empire, aux 1^{er} et 2^e siècles après J.-C. Ces objets archéologiques sont le reflet d'une pratique religieuse privée et publique. Il est donc difficile de les rapprocher trop étroitement du texte d'Ovide, poète de l'érotisme, dont l'œuvre n'a une portée religieuse que très relative.

L'exposition présente en rotation plusieurs dieux de ce Trésor de Bavay, représentatifs du panthéon gallo-romain : *Neptune*, *l'Amour* et *Minerve* (de juillet à décembre 2015), puis *Mercury*, *Vulcain* et *Jupiter* (de décembre 2015 à mars 2016).

Section 1 *Lire Ovide avec les artistes*

Les œuvres présentées dans cette section de l'exposition montrent que *Les Métamorphoses* d'Ovide peuvent être une source d'inspiration grâce à l'étendue des cycles narratifs qui y sont développés. Au-delà de la qualité des vers et de l'intérêt des fables qui y sont contées, le poème, par son côté foisonnant, offre un large répertoire d'images permettant le déploiement de cycles.

Si très souvent les artistes ne s'inspirent que d'une seule histoire des *Métamorphoses* pour une œuvre, il arrive qu'ils mêlent plusieurs sujets pour réaliser une composition cohérente. C'est le cas notamment lorsque des dessinateurs ou graveurs s'attachent à illustrer le texte, comme ici Pablo Picasso avec le livre illustré prêté par le LaM de Villeneuve d'Ascq.

Certaines œuvres commandées forment des ensembles décoratifs, constituant un cycle reprenant plusieurs fables du poème. C'est notamment le cas des peintures autour de la légende d'Adonis du musée des Beaux-Arts de Dunkerque et du cabinet flamand du musée Benoît-de-Puydt de Bailleul. Ouvert, ce cabinet offre à la vue pas de moins de quatorze scènes provenant du poème d'Ovide !

Section 2 *Des différentes formes de l'amour*

Ovide est un poète du sentiment amoureux. D'ailleurs, outre *Les Métamorphoses*, largement dédiées à ce thème, on lui doit aussi un traité de la séduction intitulé *L'Art d'aimer*.

Les multiples formes de l'amour sont au cœur du poème d'Ovide. Elles sont d'ailleurs à l'origine de la plupart des transformations qui frappent les personnages. La métamorphose permet parfois d'arriver plus facilement à ses fins : Jupiter se change en taureau pour enlever la belle princesse Europe, tandis que Vertumne, dieu des jardins, prend l'apparence d'une vieille femme pour

conseiller à la nymphe Pomone de céder à ses charmes. Mais la transformation permet aussi d'éloigner les avances indésirables. Ainsi, la nymphe Aréthuse est-elle changée en fontaine pour tenter d'échapper à l'étreinte du dieu-fleuve Alphée.

Ovide nous conte plusieurs amours tragiques qui aboutissent à la mort de l'un ou des deux amants. La métamorphose devient alors un moyen d'immortaliser ces malheureux. Ainsi en est-il de Pyrame et Thisbé qui se donnent la mort sous un mûrier blanc. Leur sang donne aux mûres la couleur que nous leur connaissons aujourd'hui. Quant à Narcisse, qui dépérit d'amour pour lui-même en contemplant son reflet dans l'eau, il se transforme en petites fleurs auxquelles il transmet son nom.

Section 3 *Les grandes figures mythologiques*

Le texte d'Ovide reprend des épopées dont les héros sont devenus de véritables « stars » de la mythologie : Achille et Ulysse dans *L'Illiade* et *L'Odyssée*, les deux récits épiques d'Homère, ou encore Persée délivrant Andromède du monstre marin.

Il évoque aussi l'histoire très fameuse d'Icare et de Dédale ou les efforts vains d'Orphée pour ramener des Enfers son épouse Eurydice. Autant de figures de la mythologie gréco-latine qui ont été des sources inépuisables d'inspiration pour les artistes tout au long des siècles et encore de nos jours.



Sébastien II LECLERC, *Enlèvement d'Europe*, avant 1714

DISPOSITIF PARTICIPATIF « TOILE D'ARACHNÉ »

En complément des œuvres prêtées par les musées du Nord-Pas de Calais, le Louvre-Lens a souhaité offrir aux visiteurs de redécouvrir le mythe d'Arachné à travers une installation interactive. C'est ainsi que le musée a sollicité le lycée Béhal de Lens pour contribuer à la création d'un dispositif évolutif : le visiteur noue des câbles sur une structure pour donner naissance à un réseau complexe évoquant une toile d'Arachné en perpétuelle métamorphose. Placée devant l'un des murs vitrés du Pavillon, l'installation sert également de fenêtre, proposant un regard métamorphosé sur le paysage environnant.

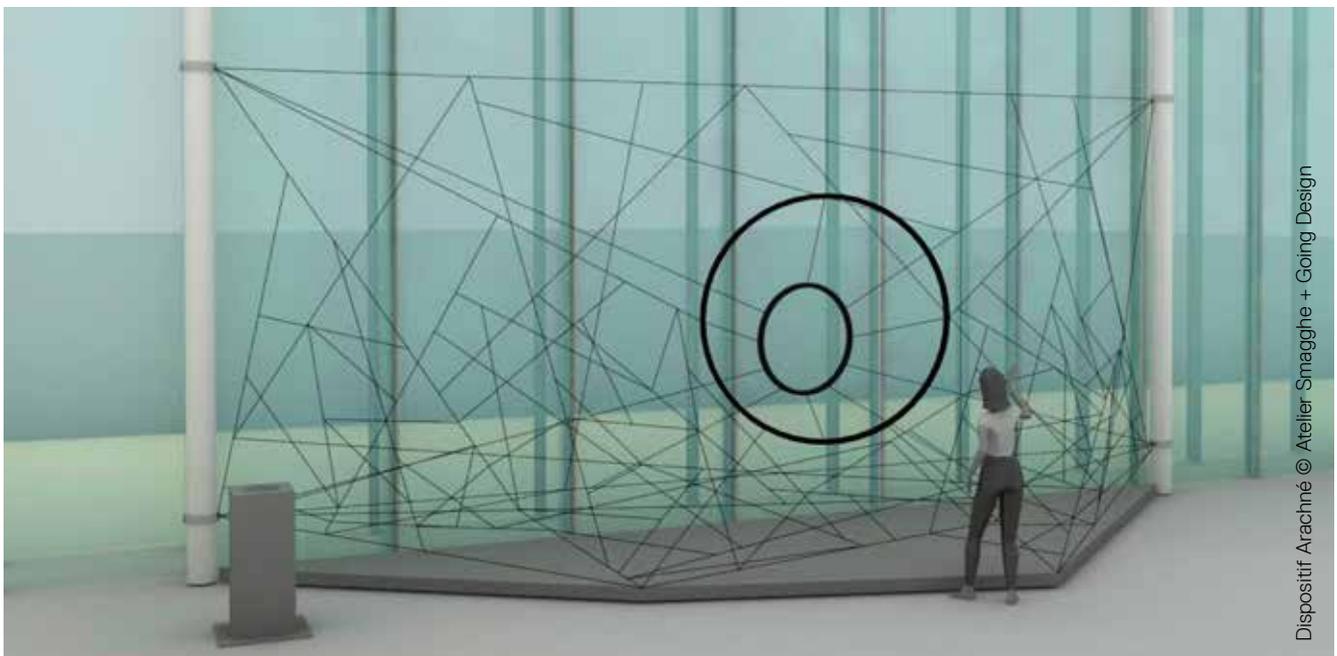
Dans un premier temps, des élèves de seconde générale suivant l'enseignement d'exploration « Création et culture design » ont réfléchi à des dispositifs répondant à la commande du musée et adaptés à l'espace du Pavillon de verre. Des maquettes ont été réalisées et les projets soumis aux commissaires et scénographes de l'exposition. À partir de ces projets stimulants, les scénographes ont élaboré les plans d'une structure synthétisant les différentes propositions des élèves.

La réalisation a ensuite été confiée aux lycéens du bac professionnel « Techniques de construction bois ». Ces mêmes élèves ont également pris en charge l'installation de l'œuvre dans l'exposition.

Cette collaboration entre le musée et le lycée Béhal permet d'inscrire pour la première fois un partenariat éducatif local dans un projet d'exposition du Louvre-Lens. Ce partenariat fait particulièrement sens dans le Pavillon de verre, dont les expositions valorisent les collections régionales. Grâce à ce projet, il est également envisagé comme un levier de valorisation du travail des élèves et enseignants d'un lycée lennois.

Le mythe d'Arachné dans *Les Métamorphoses* d'Ovide

Experte dans l'art du tissage, Arachné se vante d'être meilleure qu'Athéna, pourtant patronne des fileuses. Vexée, la déesse affronte la jeune femme dans un concours de tapisserie, à l'issue duquel les dieux désignent Arachné comme gagnante. Athéna, furieuse, détruit l'ouvrage de sa rivale et la frappe pour la punir d'avoir voulu égaler les dieux. Mortifiée, Arachné se pend. Prise de remords, Athéna évite qu'elle ne meure en la transformant en une araignée pendue à son fil, lui laissant pour l'éternité le don de filer et de tisser.



FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES

Section 1 Lire Ovide avec les artistes



La Mort d'Adonis

Huile sur toile

2^e moitié du 17^e siècle

Dunkerque, musée des Beaux-Arts

Amant de Vénus, le chasseur Adonis est en train de se faire renverser par le sanglier qu'il a blessé de sa lance alors que sa divine maîtresse lui avait conseillé de ne jamais s'attaquer aux bêtes les plus féroces. Partie pour l'île de Chypre, Vénus revient en arrière-plan sur une nuée. Si le rendu des personnages et du paysage est très classique, au sens où il est très marqué par l'héritage de Nicolas Poussin et du classicisme parisien, on sent aussi poindre l'influence grandissante, dans la création picturale du temps, de la peinture flamande avec une attention particulière dans le rendu précis de la couleur et des textures de la représentation du sanglier et des chiens lancés à sa poursuite.

Elément d'un cycle, ce tableau est présenté dans l'exposition avec son pendant, *Vénus faisant naître l'anémone du sang d'Adonis*.

Peintures attribuées à l'atelier d'Isaac Van Oosten (Anvers, 1613 - Anvers, 1661)

Cabinet

Ébène, chêne, bois résineux, poirier, huile sur bois

17^e siècle

Bailleul, musée Benoît-de-Puydt

Au 17^e siècle, *Les Métamorphoses* ont été un motif de choix dans la décoration des précieux cabinets dont Anvers se fait la spécialité. Le cabinet est un meuble d'apparat dont le développement accompagne celui de la collection, notamment d'objets de « curiosité ». Ce type de cabinet marque les débuts de l'ébénisterie. Le placage d'ébène, premier bois exotique à être utilisé dans le mobilier de l'époque moderne, et de poirier noirci recouvre le bâti du meuble. Les scènes peintes à l'huile sur certains panneaux, comme les grands vantaux et les faces de tiroirs, sont attribuées à l'atelier d'Isaac van Oosten (1613-1661). Par sa forme même, ce cabinet flamand se distingue de ceux fabriqués en Allemagne dès le 16^e siècle (à Nuremberg et Augsbourg essentiellement) qui comportaient quatre côtés afin d'être disposés au centre d'une table. Celui-ci est au contraire doté d'un piétement et devait être adossé contre un mur, ce qui explique l'absence d'un quatrième côté.



Ouvert, ce cabinet offre à la vue pas de moins de quatorze scènes provenant du poème d'Ovide. Certaines sont très connues : *L'Enlèvement d'Europe* peint sur l'abattant au-dessus du meuble, *Diane et Callisto* sur un vantail et *Pyrame et Thisbé* sur la porte centrale, ainsi que *Apollon et Daphné* au-dessous et *Venus et Adonis* au-dessus de celle-ci ; sur les faces des tiroirs, on retrouve notamment, *Pan et Syrinx*, *Narcisse*, *Mercure et Argus*. D'autres sujets sont beaucoup plus rares, comme *Aglaure découvrant Erichon dans une corbeille* sur un autre vantail, *Cérès métamorphosant un enfant en serpent*, *Cérès et Aréthuse* ou encore *Minerve demandant à l'Envie de frapper Aglaure* sur des tiroirs.

Section 2 Des différentes formes de l'amour



Léopold Burthe (La Nouvelle-Orléans, 1823 - Paris, 1860) **Aréthuse et Alphée**

Huile sur toile

Salon de 1847

Roubaix, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent – La Piscine

Ce tableau est une acquisition récente du musée La Piscine de Roubaix. Présenté au Salon de 1846, il est l'œuvre de Léopold Burthe (1823-1860), un peintre originaire de La Nouvelle-Orléans. Élève d'Amaury-Duval (1808-1885), héritier d'Ingres.

Ici, Burthe s'éloigne de la lettre du poème en nous offrant une scène très décorative où Aréthuse, endormie, la chevelure se mélangeant aux eaux du ruisseau, semble secourue par Alphée, dont rien ne laisse percevoir qu'il s'agit d'un dieu-fleuve. Il s'agit toutefois d'un magnifique tableau dont l'insistance sur le rendu des fleurs au premier plan, le très beau paysage irréel, le profil très droit d'Alphée et les coloris pastel témoignent d'une intention plus poétique qu'archéologique. Cette œuvre éloigne ainsi Burthe du courant néo-grec qui commence alors à triompher

Ernest Hiolle (Paris, 1834 - Bois-le-Roi, 1886)

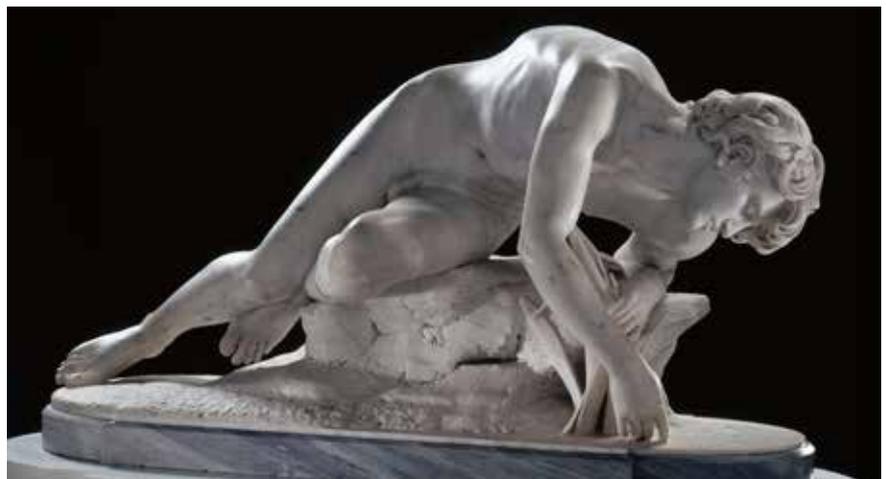
Narcisse

Marbre

1868

Valenciennes, musée des beaux-arts

Comme son célèbre compatriote valenciennois Jean-Baptiste Carpeaux avant lui, Ernest Hiolle remporte le premier Prix de Rome de Sculpture en 1862, ce qui lui donne le droit de séjourner à la Villa Médicis de 1863 à 1868 pour étudier l'art antique. Au cours de ces quatre années de formation prises en charge par l'État, chaque pensionnaire doit effectuer un envoi réglementaire de plus en plus complexe au fil des années. Le *Narcisse* constitue son envoi de dernière année, présenté ensuite au Salon de 1869 à Paris où il est notamment remarqué par Théophile Gautier : « *Inventer une pose nouvelle, un aspect inattendu, n'est pas chose facile dans la statuaire, où les lois de la statique interdisent des attitudes que la peinture peut risquer sans crainte. Le Narcisse de M. Hiolle a ce mérite.* » Il est vrai que Hiolle réussit à transcender l'exercice académique en représentant tout le drame du mythe au travers d'une pose toute en douceur et en délicatesse, qui rend bien l'abandon progressif de l'âme de cet amant éperdu. Il faut admirer la manière dont l'artiste sculpte la main de Narcisse caressant son propre reflet, en jouant sur les qualités de brillance du marbre. La métamorphose imminente est évoquée par les fleurs, des narcisses, ornant les cheveux de la figure.



Section 3 *Les grandes figures mythologiques*



Atelier d'Antoon Van Dyck (Anvers, 1599 – Londres, 1641)

Achille et Ulysse parmi les filles de Lycomède

Huile sur toile

Vers 1630

Dunkerque, musée des Beaux-Arts

Ulysse démasquant Achille, caché parmi les filles de la cour de Lycomède par sa mère pour qu'il évite de combattre à la guerre de Troie, est un épisode très populaire auprès des artistes. Il a été rapporté non par Homère mais par Ovide dans *Les Métamorphoses*.

Ce magnifique tableau est attribué à l'atelier du célèbre peintre anversois Antoon Van Dyck (1599-1641). Il s'agit d'une réplique du tableau que le maître a peint en 1632 pour Frédéric-Henri d'Orange-Nassau aujourd'hui conservé au Château Weissenstein à Pommersfelden en Allemagne. Van Dyck se souvient de la composition sur le même thème de Pierre Paul Rubens (1577-1640) de 1617 à laquelle il avait lui-même participé (Madrid, Musée du Prado). On y retrouve, comme dans le tableau dunkerquois, la même construction dominée par la figure de Déidamie, l'amante d'Achille qui sent poindre le départ de celui-ci et qu'elle semble accompagner d'un geste de la main. Sur la diagonale qui structure le tableau est placé Achille sortant sa lame du fourreau, déjà reconnu par Ulysse et Diomède. On note une nouvelle fois l'attention, toute flamande, portée au rendu des étoffes des robes des filles de Lycomède. Les cadeaux « pour les femmes » apportés par les faux marchands que l'on trouve au centre du tableau sont l'occasion de jolies natures mortes ; les animaux qui viennent agrémenter le tableau, le chien et le cheval, sont également de très beaux morceaux de peinture. Cette superbe réplique est entrée dans les collections dunkerquoises en 1881.



Marcel Debut (Paris, 1865 - Paris, 1933)

Sèvres, manufacture nationale de Sèvres

Persée délivrant Andromède

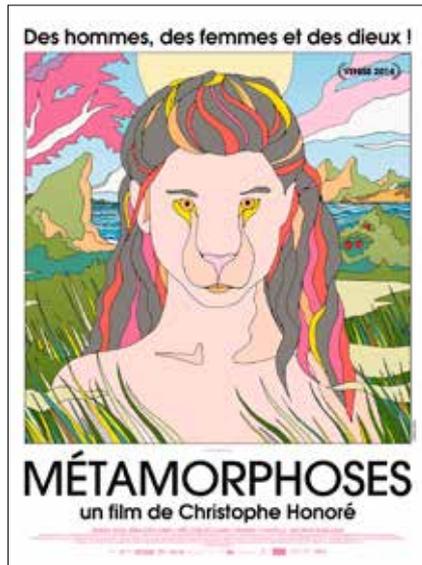
Grès

Fin du 19^e siècle

Lille, palais des Beaux-Arts

Persée est un héros célèbre pour avoir tué la gorgone Méduse. Ovide indique au Livre IV des *Métamorphoses* comment Cassiopée, reine d'Ethiopie et mère d'Andromède, s'est vantée d'être aussi belle que les Néréides, provoquant le courroux de Neptune qui envoie un monstre marin ravager le pays. L'oracle d'Ammon prescrit à Céphée, roi d'Ethiopie et mari de Cassiopée, de donner sa fille en sacrifice. Persée, après s'être assuré auprès de ses parents qu'il pourrait obtenir la main de la captive après l'avoir sauvée, tue le monstre marin puis épouse Andromède.

Le sujet s'inscrit dans le thème du héros terrassant une créature monstrueuse pour sauver sa belle promise, particulièrement en vogue au 19^e siècle, notamment dans les arts décoratifs, comme le montre ce vase de la Manufacture de Sèvres. Il a été créé par Marcel Debut (1865-1933) sous le directorat artistique d'Alexandre Sandier (1843-1916) après 1897. C'est en effet à cette époque que la manufacture développe le grès cérame, un matériau dur se vitrifiant dans sa masse, qui sera particulièrement utilisé pour la céramique architecturale. Il est intéressant de voir comment le thème de *Persée délivrant Andromède* est un prétexte pour démontrer la virtuosité technique de la Manufacture de Sèvres. La prouesse spectaculaire des personnages sortant de la panse du vase est particulièrement recherchée dès lors qu'il s'agit de se faire remarquer par les jurys et les visiteurs des grandes expositions technologiques auxquelles la Manufacture se devait de participer. Si Andromède est représentée nue, la figure de Persée avec ses chausses ailées et son épée recourbée est très fidèle à la lettre ovidienne.

**PROGRAMMATION AUTOUR
DE L'EXPOSITION**


Lundi 28 septembre à 18h

Conférence à la Scène

Présentation de l'exposition

Par Bruno Gaudichon et Luc Piralla, commissaires de l'exposition.

Vendredi 2 octobre de 18h à 22h

Nocturne musicale dans le Pavillon de verre

Six métamorphoses d'après Ovide de Benjamin Britten

Par les élèves de la classe de hautbois du conservatoire de Douai.

Mercredi 7 octobre à 18h

Conférence et cinéma à la Scène

Métamorphoses de Christophe Honoré

Présentation-analyse du film Métamorphoses de Christophe Honoré (2014) par Daniel Loayza, agrégé de lettres classiques et dramaturge à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, suivie de la projection du film.

Jeudi 15 octobre à 18h

Conférence et opéra filmé à la Scène

Orphée et Eurydice, opéra-dansé de Pina Bausch sur la partition de Gluck

Présentation de Christian Labrande, programmateur de musique filmée au musée du Louvre, suivie de la projection de l'opéra-dansé de Pina Bausch.

Samedi 24 octobre à 15h30

Conférence au Centre de ressources

Majolique et livre illustré à la Renaissance

Par Maria Teresa Caracciolo, chargée de recherches en histoire de l'art au CNRS, Université Lille III.

Samedi 31 octobre à 15h30 (date à confirmer)

Conférence au Centre de ressources

Le cabinet flamand de Bailleul

Par David Brouzet, chargé de récolement au musée du Louvre.

Vendredi 6 novembre à 9h et 10h30 et samedi 7 novembre à 10h30

Théâtre très jeune public (de 6 mois à 3 ans) à la Scène

Métamorf'ose par la compagnie Loup-Ange/Hestia Tristani

Spectacle sonore et tactile de théâtre musical et corporel, drôle et poétique, proposant une partie interactive de grande proximité avec les tout petits.

Jeudi 10 mars à 18h (date à confirmer)

Conférence à la Scène

À la rencontre d'une œuvre : Narcisse d'Ernest Eugène Hiolle

Par Anne Pingot, conservateur honoraire au musée d'Orsay.

Jeudi 17 mars à 19h

Théâtre musical à la Scène

La voix au niveau du sol / Mundus subterraneus

Pièces autour d'Orphée et Echo, proposées par La Barque Théâtre – création 2015.

LES PRINCIPALES LÉGENDES ILLUSTRÉES DANS L'EXPOSITION

Achille et Ulysse à la cour de Lycomède

Pour l'empêcher de partir faire la guerre à Troie, Thétis, mère d'Achille, cache son fils à la cour du roi Lycomède, où il est déguisé en fille. Un jour, Ulysse dépose des armes et des objets précieux devant la maison du roi. Alors que les femmes font main basse sur la pacotille, Achille, entendant le son d'une trompette d'alarme, se précipite sur les armes. C'est ainsi qu'Ulysse le reconnaît. Ensemble, ils se rendent à Troie, malgré le désaccord de Thétis.

Alphée et Aréthuse

Dieu-fleuve, Alphée s'éprend de la nymphe Aréthuse et la poursuit. Effrayée, celle-ci se réfugie sur l'île d'Otygie où Artémis la change en fontaine. Mais Alphée répand ses eaux sous la mer jusqu'à Otygie, où il fusionne avec Aréthuse.

Cadmus et le dragon

Cadmus est envoyé par son père à la recherche d'Europe, sa sœur enlevée par Zeus. Après une longue quête infructueuse, il renonce et, suivant les conseils de l'oracle de Delphes, il fonde la ville de Thèbes à l'endroit où une génisse s'était allongée dans l'herbe. Il envoie ses hommes chercher de l'eau pour sacrifier la génisse. Comme ceux-ci tardent à revenir, il va à leur rencontre et remarque qu'ils sont morts. À côté d'eux se trouve un dragon. À l'issue d'un difficile combat, Cadmus tue le dragon.

Céphale et Procris

Époux de Procris, Céphale est aimé d'Éos, qui engage Céphale à éprouver la fidélité de Procris. Déguisé, il parvient à séduire la jeune femme puis la chasse. Honteuse, Procris s'enfuit et reçoit d'Artémis un chien et un javelot magique. De retour chez elle sous les traits d'une séduisante jeune fille, elle s'offre à nouveau l'amour de Céphale en échange de ces cadeaux. Procris se fait alors connaître et les deux époux se réconcilient. Mais suspicieuse et jalouse d'Éos, Procris suit Céphale en cachette lors d'une partie de chasse nocturne. La confondant avec un gibier, Céphale tue Procris avec son javelot. Désespéré par la mort de sa bienaimée, il se tue avec le même javelot.

Diane et Actéon

Jeune prince et habile chasseur, Actéon surprend Diane et ses nymphes au bain. Pour se venger, Diane transforme Actéon en cerf et le fait dévorer par ses chiens.

L'enlèvement d'Europe

Alors qu'elle cueille des fleurs sur une plage avec ses amies, un taureau blanc attire le regard de la belle Europe. Comme elle s'approche, l'animal se couche à ses pieds et Europe s'enhardit à monter sur son dos. L'animal se redresse, entre dans la mer avec la jeune fille en croupe et nage jusqu'à l'île de Crète. C'est là qu'il retrouve sa forme normale : celle de Zeus, qui s'était transformé pour enlever et séduire la jeune fille, à laquelle il s'unit.

Glaucus et Scylla

Le dieu-marin Glaucus aime la nymphe Scylla qui refuse ses avances. Il va chercher de l'aide auprès de la magicienne Circé, mais celle-ci, éprise de Glaucus lui conseille d'oublier Scylla. Le jeune homme s'y refuse et Circée, jalouse, se venge en transformant Scylla en monstre marin qui inspire la terreur.

Icare et Dédale

Pour s'échapper avec son fils du labyrinthe qu'il a lui-même construit, Dédale fabrique des ailes de plumes et de cire. Oubliant les mises en garde de son père, Icare vole si près du soleil que la chaleur fait fondre la cire de ses ailes. Il meurt précipité dans la mer qui porte désormais son nom : la mer icarienne (partie de la mer Égée entourant l'île d'Ikaria dans l'archipel des Sporades).

Mars et Vénus

La belle déesse Vénus est l'épouse de Vulcain, le plus laid des dieux. Mais elle aime Mars. Surprenant le couple adultère, Vulcain décide de se venger. Il fabrique un filet invisible dans lequel il emprisonne les amoureux. Il les présente ensuite aux dieux de l'Olympe, dont ils deviennent la risée.

Médée

Amoureuse de Jason, la magicienne Médée aide les Argonautes à conquérir la Toison d'or, contre son propre père, le roi Éétès. Pour la remercier, Jason propose à Médée de l'épouser. Les deux amants s'enfuient et pour échapper à la colère de son père, Médée tue son frère, le dépèce et sème ses membres sur la route. Parvenue en Thessalie, elle se livre à toutes sortes de crimes par amour pour Jason. Le couple fuit à Corinthe, où Médée donne naissance à deux fils. Quand Jason l'abandonne pour Créuse, elle se venge en tuant sa rivale et en égorgeant ses propres enfants. Réfugiée à Athènes,

elle donne un fils au roi Égée, qu'elle tente de dresser contre Thésée. Mais Égée finit par reconnaître son fils Thésée et lui évite l'empoisonnement. Découverte, Médée fuit à nouveau et retourne sur sa terre natale. Trouvant son oncle sur le trône, elle le tue et restitue le pouvoir à son père.

Méléagre et Atalante

Furieuse de ne pas avoir reçu d'offrandes du roi de Calydon, Artémis envoie un sanglier géant ravager le pays. Méléagre, Atalante - dont il tombe amoureux - et quelques autres décident de le chasser. Une flèche tirée par Atalante arrête l'animal, que Méléagre achève. Ce dernier offre la dépouille de la bête à sa compagne, faisant fi de la tradition qui veut qu'elle aille à un parent proche. Lorsque ses oncles exigent le trophée, Méléagre tire son épée et les tue. Alors sa mère Althée devient folle et le frappe d'une malédiction qui lui vaut une mort horrible. Reprenant ses esprits, Althée réalise son crime et se pend.

Midas

Dans le bois où vit Midas, le dieu Pan défie Apollon dans un concours de musique. C'est Apollon qui remporte la palme, alors que Midas avait pris parti pour Pan. Puni pour sa stupidité, Midas reçoit des oreilles d'âne qu'il tente de dissimuler. Mais son coiffeur découvre son secret et le révèle à un trou qu'il a creusé, avant de le recouvrir de terre. L'année suivante, des roseaux ont poussé à cet endroit et, agités par le vent, parlent des oreilles d'âne de Midas.

Myrrha

Myrrha est secrètement éprise de Cinyras, son propre père. Avec l'aide de sa nourrice, elle réussit à rejoindre le lit paternel. Découvrant avec effroi que le visage de sa maîtresse est celui de sa fille, Cinyras veut la tuer. Enceinte de son père, Myrrha est abandonnée à elle-même dans les bois où les dieux la transforment en arbre. Elle accouche d'Adonis par une fente de son écorce. La myrrhe serait ses larmes ayant coulé lors de sa transformation.

Narcisse

À sa naissance, le divin Tirésias prédit que Narcisse atteindra un âge avancé s'il ne se connaît pas. En grandissant, il se révèle d'une beauté exceptionnelle mais d'un caractère très fier. Un jour, alors qu'il s'abreuve à une source, Narcisse voit son reflet dans l'eau et en tombe amoureux. Il reste alors de longs jours à se contempler et à désespérer de ne jamais pouvoir attraper sa propre image. Il finit par mourir de cette passion qu'il ne peut assouvir. À l'endroit où l'on retire son corps, on découvre des fleurs blanches, celles qui aujourd'hui portent son nom.

Orphée aux Enfers

Quand Eurydice est tuée par la morsure d'un serpent, Orphée descend aux Enfers pour obtenir de Pluton et Proserpine la permission de ramener Eurydice sur terre. Le chant déchirant d'Orphée attendrit les souverains des Enfers. Ils permettent à Eurydice de suivre son époux, mais à la condition que celui-ci ne se retourne pas avant leur arrivée sur terre. Juste avant de toucher au but, Orphée cède à la curiosité et perd définitivement sa bien-aimée.

Persée et Andromède

Victime de la présomption de sa mère, Andromède est exposée sur un rocher pour y être dévorée par un monstre marin. Elle est sauvée de justesse par Persée. Bien que déjà fiancée à Phinée, Andromède épouse alors Persée et Phinée est changé en pierre par son rival.

Pyrame et Thisbé

Pyrame et Thisbé s'aiment malgré l'interdiction de leurs pères. Alors qu'ils doivent se retrouver une nuit sous un mûrier blanc, Thisbé, arrivée la première, s'enfuit à la vue d'une lionne. Son voile lui échappe et se trouve déchiré par la lionne qui le souille de sang. Lorsqu'il arrive, Pyrame découvre le voile : croyant que Thisbé a été tuée, il se suicide. Celle-ci, revenant près du mûrier, découvre le cadavre de son amant et se donne la mort à sa suite.

Shakespeare, qui connaissant bien l'œuvre d'Ovide et appréciait particulièrement *Les Métamorphoses*, aurait trouvé dans la légende Pyrame et Thisbé l'inspiration de son *Roméo et Juliette*.

Vénus et Adonis

Amant de Vénus, qui tente de le dissuader de chasser les animaux les plus dangereux, le bel Adonis est tué par un sanglier. De son sang naissent des anémones.

Vertumne et Pomone

Désespérément amoureux de la nymphe Pomone qui le repousse sans cesse, le dieu Vertumne se déguise en vieille femme pour l'approcher et lui conseiller de l'épouser. Pomone ne changeant pas d'avis, Vertumne reprend son apparence. La nymphe est immédiatement séduite par le jeune homme et en tombe amoureuse.

 LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

L'exposition se déroulant sur une très longue période, des rotations d'œuvres sont prévues, soit pour des raisons de conservation des œuvres d'arts graphiques, soit parce que le prêt n'a pas pu être accordé sur toute la durée de l'exposition.

Section 1 Lire Ovide avec les artistes

1 a. Trois statuettes

Minerve (déesse de la guerre), Cupidon (dieu de l'amour), Neptune (dieu de la mer)

Bronze, 1^{er} siècle apr. J.-C.

Trésor de Bavay (Nord), 1969

Bavay, Forum antique – musée archéologique du département du Nord

Exposées du 1^{er} juillet au 15 décembre 2015

b. Trois statuettes

Mercure (dieu du commerce et des voyages), Vulcain (dieu du feu et de la forge) et Jupiter (roi des dieux et des hommes)

Bronze, 1^{er}-2^e siècles apr. J.-C.

Trésor de Bavay (Nord), 1969

Bavay, Forum antique – musée archéologique du département du Nord

Exposées du 15 décembre 2015 au 21 mars 2016

2 a. Hendrick Goltzius (Mühlhecht, 1558 – Haarlem, 1617)

**d'après Cornelis Cornelisz. van Haarlem (Haarlem, 1562 – Haarlem, 1638)
Le Dragon dévorant les compagnons de Cadmus**

Gravure au burin

1588

Gravelines, musée du Dessin et de l'Estampe originale

Exposé du 1^{er} juillet au 6 octobre 2015

b. Atelier de Hendrick Goltzius (Mühlhecht, 1558 – Haarlem, 1617)

L'Âge d'airain

Mercure endormant Argus

Mars surpris avec Vénus

Gravure au burin

1589-1590

Gravelines, musée du Dessin et de l'Estampe originale

Exposés du 6 octobre 2015 au 5 janvier 2016

c. Melchior Küsel (Augsbourg, 1626 – Augsbourg, 1683)

Arachné changée en araignée par Minerve

Méléagre tue le sanglier de Calydon

Actéon changé en cerf par Diane

Phoebus découvre l'adultère de Vénus et Mars

Gravure à l'eau-forte

1681

Gravelines, musée du Dessin et de l'Estampe originale

Exposés du 5 janvier au 21 mars 2016

3 Pablo Picasso (Malaga, 1881 – Mougins, 1973)

Les Métamorphoses illustrées

Gravure à l'eau-forte

1931

Villeneuve d'Ascq, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

4 Anvers, peintures attribuées à l'atelier d'Isaac Van Oosten (Anvers, 1613 - Anvers, 1661)

Cabinet

Ébène, chêne, bois résineux, poirier, huile sur bois
17^e siècle

Bailleul, musée Benoît-de-Puydt

5 Lille, Manufacture Leperre-Durot

Paire de vases d'ornement

La Naissance d'Adonis

Diane surprise par Actéon

Porcelaine dure aux couleurs de petit feu avec rehauts d'or
Fin du 18^e siècle

Douai, musée de la Chartreuse

6 France

La Mort d'Adonis

Huile sur toile
2^e moitié du 17^e siècle

Dunkerque, musée des Beaux-Arts

7 France

Vénus faisant naître l'anémone du sang d'Adonis

Huile sur toile
2^e moitié du 17^e siècle

Dunkerque, musée des Beaux-Arts

Section 2 Des différentes formes de l'amour

**8 Cornelis de Vos (Hulst, 1585 – Anvers, 1651)
Jan Wildens (Anvers, 1585 – Anvers, 1653) pour le paysage
Vertumne et Pomone**

Huile sur toile
Vers 1631-1635
Paris, musée du Louvre,
Dépôt au musée municipal d'Hazebrouck, 1995

9 Ernest Hiolle (Paris, 1834 – Bois-le-Roi, 1886)

Narcisse

Marbre
1868
Valenciennes, musée des beaux-arts

10 Sébastien II Leclerc (Paris, 1676 – Paris, 1763)

Enlèvement d'Europe

Huile sur toile
Avant 1714
Dunkerque, musée des Beaux-Arts

11 Léopold Burthe (La Nouvelle-Orléans, 1823 – Paris, 1860)

Aréthuse et Alphée

Huile sur toile
Salon de 1847
Roubaix, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent – La Piscine

12 Auguste Rodin (Paris, 1840 – Meudon, 1917)***Glaucus***

Plâtre original

Vers 1890

Boulogne-sur-Mer, musée

Exposé du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre 2015**13 Nord de la France*****La Mort de Pyrame et de Thisbé***

Tympans provenant de Saint-Géry au Mont-des-Bœufs à Cambrai

Pierre blanche

2^e moitié du 12^e siècle

Cambrai, musée

14 Jean Gabriel Chauvin dit Chauvin (Rochefort, 1889 – Saint-Martin-lès-Melle, 1976)***Narcisse à la fontaine***

Marbre

Après 1945

Paris La Défense, Centre national des arts plastiques

Dépôt au musée des Beaux-Arts de Calais

**15 Jean-René Gauguin (Paris, 1881 – Copenhague, 1961)
Copenhague, manufacture Bing & Grøndahl*****L'Enlèvement d'Europe***

Faience émaillée

1925

Roubaix, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent – La Piscine

16 François Picot (Paris, 1786 – Paris, 1868)***Céphale et Procris***

Huile sur toile

1824

Paris, musée du Louvre

Dépôt au MUba Eugène Leroy de Tourcoing, 1913

Section 3 Les grandes figures mythologiques**17 a. Eugène Delacroix (Charenton-Saint-Maurice, 1798 – Paris, 1863)*****Médée s'apprêtant à assassiner ses enfants***

Huile sur toile

1838

Lille, palais des Beaux-Arts

Exposé du 1^{er} juillet au 29 septembre 2015**b. Nicolas Mignard (Troyes, 1606 - Paris, 1668)*****Le Jugement de Midas (Apollon fait mettre des oreilles d'âne à Midas)***

Huile sur toile

1667-1668

Lille, Palais des Beaux-Arts

Exposé du 29 septembre 2015 au 21 mars 2016

18 Atelier d'Antoon Van Dyck (Anvers, 1599 – Londres, 1641)***Achille et Ulysse parmi les filles de Lycomède***

Huile sur toile

Vers 1630

Dunkerque, musée des Beaux-Arts

- 19 Urbino, atelier d'Orazio Fontana (Castel Durante, 1510 – Urbino, 1570?)**
La Chasse au sanglier de Calydon
Faience à émail stannifère, décor de grand feu
Vers 1540
Douai, musée de la Chartreuse
- 20 Marcel Debut (Paris, 1865 - Paris, 1933)**
Sèvres, manufacture nationale de Sèvres
Persée délivrant Andromède
Grès
Fin du 19^e siècle
Lille, palais des Beaux-Arts
- 21 Pieter Thys (Anvers, 1624 ? – Anvers, 1677)**
Icare et Dédale
Huile sur toile
Vers 1650
Bergues, musée du Mont-de-Piété
- 22 Noël Hallé (Paris, 1711 – Paris, 1781)**
Apollon et Midas
Huile sur papier marouflé sur toile
Vers 1750
Sèvres, cité de la Céramique
Dépôt au palais des Beaux-Arts de Lille, 1995
- 23 Jean-Baptiste Carpeaux (Valenciennes, 1827 – Courbevoie, 1875)**
Achille et Ulysse à la cour de Lycomède
Terre cuite
1854
Valenciennes, musée des Beaux-Arts
- 24 André Bauchant (Château-Renault, 1873 – Montoire-sur-le-Loir, 1958)**
Le Styx
Huile sur toile
1939
Villeneuve d'Ascq, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
- 25 Henri Regnault (Paris, 1843 – Buzenval, 1871)**
Orphée aux enfers
Huile sur toile
1865
Paris, musée d'Orsay
Dépôt au musée des Beaux-Arts de Calais

 VISUELS LIBRES DE DROITS

Liste des visuels avec légendes et crédits obligatoires : ci-dessous.
CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION :

- Ces images sont exclusivement destinées à la promotion de l'exposition présentée au musée du Louvre-Lens du 1er juillet 2015 au 21 mars 2016.
- L'article doit préciser au minimum le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- Toutes les images utilisées doivent porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Musée du Louvre-Lens.
- Les crédits et mentions obligatoires doivent figurer près de la reproduction.
- Merci de bien vouloir adresser un justificatif à bruno.cappelle@louvrelens.fr

CONDITIONS PARTICULIÈRES AUX VISUELS RMN :

- Chaque média peut reproduire gratuitement 4 images RMN maximum. Au-delà, contacter marine.sangis@rmngp.fr.
- Toute reproduction d'image RMN ne peut excéder le format ¼ de page. Au-delà, contacter marine.sangis@rmngp.fr.

Pour accéder au téléchargement de ces images, merci de contacter Bruno Cappelle (presse régionale et presse belge) ou Diane Junqua (presse nationale et internationale).



Manufacture LEPERRE-DUROT (Lille), **Paire de vases d'ornement : La Naissance d'Adonis et Diane surprise par Actéon**, porcelaine dure aux couleurs de petit feu avec rehauts d'or, fin du 18^e siècle, Douai, Musée de la Chartreuse
© Douai, Musée de la Chartreuse / photo Dominique Coulier



École française, **La Mort d'Adonis**, huile sur toile, 2^e moitié du 17^e siècle, Dunkerque, Musée des Beaux-Arts
© Direction des musées, musée des Beaux-Arts, Dunkerque / Ph. Jacques Quecq d'Henripret



Cornelis DE VOS (paysage de Jan WILDEN), **Vertumne et Pomone**, huile sur toile, vers 1631-1635, Hazebrouck, Musée des Augustins
© RMN-Grand Palais / Daniel Arnaudet



Ernest HIOLLE, **Narcisse**, marbre, 1868, Valenciennes, Musée des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda, Thierry Le Mage



Sébastien II LECLERC, **Enlèvement d'Europe**, huile sur toile, avant 1714, Dunkerque, Musée des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz



Léopold BURTHE, **Aréthuse et Alphée**, huile sur toile, Salon de 1847, Roubaix, La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent
© Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-GP / Alain Leprince



Jean-René GAUGUIN, **L'Enlèvement d'Europe**, faïence émaillée, 1925, Roubaix, La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent
© Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-GP / Alain Leprince



Noël HALLE, **Apollon et Midas**, huile sur papier marouffé sur toile, vers 1750, Lille, Palais des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Philip Bernard



Atelier d'Anton VAN DYCK, **Achille parmi les filles de Lycomède**, huile sur toile, vers 1630, Dunkerque, Musée des Beaux-Arts
© Direction des musées, musée des Beaux-Arts, Dunkerque / Ph. Jacques Quecq d'Henripret



Eugène DELACROIX, **Médée s'apprêtant à assassiner ses enfants**, huile sur toile, 1838, Lille, Palais des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchalle



Marcel DEBUT, **Vase de la Manufacture de Sèvres : Persée délivrant Andromède**, grès, fin du 19^e siècle, Lille, Palais des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates de l'exposition

1^{er} juillet 2015 – 21 mars 2016

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi.

Nocturne jusqu'à 22h le premier vendredi de chaque mois, de septembre à juin (sauf janvier).

Tarif de l'exposition

Gratuit pour tous.

Guide de visite gratuit, disponible en français, anglais et néerlandais.

Adresse

Musée du Louvre-Lens
99 rue Paul Bert
62300 Lens

Renseignements

T : +33 (0)3 21 18 62 62
www.louvre-lens.fr

CONTACTS

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication

Diane Junqua

T : +33 (0)1 42 72 60 01 / +33 (0)6 45 03 16 89

diane@claudinecolin.com

Presse régionale et belge

Musée du Louvre-Lens

Bruno Cappelle

T : +33 (0)3 21 18 62 13

bruno.cappelle@louvre-lens.fr

Communication

Musée du Louvre-Lens

Raphaël Wolff

T : +33 (0)3 21 18 62 11

raphael.wolff@louvre-lens.fr

www.louvrelens.fr

Partenaire

Crédit du Nord
ÊTRE À VOS CÔTÉS



Partenaires institutionnels

